

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : , Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekası
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le développement de nos voies ferrées

Intéressantes déclarations de M. Ali Çetinkaya

M. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux Publics, a fourni les renseignements qui suivent au correspondant à Ankara de notre confrère le Tan.
— Le rachat par le gouvernement de la ligne du chemin de fer d'Aydın est un événement heureux pour la nation. Cette ligne a pour nous la même valeur que celle de Kasaba que nous avions rachetée l'année dernière et dont les résultats obtenus dans une année prouvent à quel point ce rachat est imposant.
Ces deux lignes rattachées à Izmir, par l'Egée et la vallée de Menderes, des régions fertiles et de grand rendement dans le domaine économique. Rien que cette situation géographique suffit à démontrer l'importance de ces deux lignes qui en acquerront davantage quand elles seront rattachées à la ligne Afyon-Antalya.
La direction des chemins de fer va s'occuper maintenant de mettre la ligne d'Aydın dans le même état de perfectionnement que les autres voies ferrées de l'Etat, et d'introduire dans les tarifs les réductions que la situation comporte.

Deux navires-écoles italiens dans nos eaux

Nous sommes informés que les navires-écoles *Americo Vesputi* et *Cristoforo Colombo* ayant à leur bord les élèves de la promotion de 1935 de l'école navale italienne de Livourne arrivent en notre port dans la semaine d'août. Ils séjourneront de semaine d'août. Ils séjourneront environ une semaine à Istanbul. L'intérêt tout particulier que présentent ces navires réside dans le fait qu'ils ont un grément complet de frégate à voiles.

Deux déserteurs bulgares

On a amené à Istanbul deux soldats bulgares qui ont demandé asile à nos gardes-frontières.
On ne sait pas encore quelle est la décision qui sera prise à leur égard.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Les souscriptions

Le comité formé des délégués des artisans pour recueillir des souscriptions a établi que les travailleurs des transports pouvaient assurer à la Ligue aéronautique un revenu annuel de 2000 liras.
La Société de cotonnades qui a son siège à Izmir a fait don de 10.000 liras à l'aviation.

L'air iodé de la mer

On a désigné Istanbul « la ville qui fait la mer ». Le fait est que de Kavak à Galata, de Galata à Kagithane, de Kagithane à Sirkeci, de Sirkeci à Yesilköy, tous nos rivages sont dans un état désastreux. Dans cette ville maritime entourée d'eau de partout nous nous ingérons à installer nos maisons là où on ne voit pas la mer, à Beyoğlu, Taksim, Mağka et Şişli !
C'est un fait accompli ! Ce qui est fait est fait. Mais si, du moins, on assurait aux quartiers que nous venons d'énumérer des communications faciles avec la mer ; si on en facilitait à des centaines de mille d'habitants le moyen de respirer l'air de la mer, de voir de jour le spectacle de ces eaux couleur d'émeraude, d'aspirer ces fraîches effluves iodées...
Pendant que l'on procède à l'aménagement de la plage de Flora, nous avons besoin, le long du rivage de Fındıklı, à Beşiktaş et Ortaköy, de brasseries d'accès facile, organisées de façon moderne, et de quais.
On avait parlé, lors de l'élaboration du plan d'Istanbul, de la construction de quais jusqu'à Fındıklı pour les nécessités du commerce. Puis, on n'a pas approuvé ce plan et on a annoncé qu'il ferait l'objet de nouvelles études. Mais, qui qu'il en soit, le quartier de Beyoğlu, le long du rivage de Fındıklı à Beşiktaş, le quartier d'Istanbul, d'Ahrıkapi à Samatia, ont besoin de respirer.

Le prix du pain

Les arrivages de blé d'Anatolie continuent

Par suite de forts arrivages de l'Anatolie les prix du blé et de la farine ont baissé hier sur le marché d'Istanbul qui a repris sa situation normale au point que la Banque Agricole ne croit plus devoir intervenir.
En l'état, la diminution du prix du pain s'impose d'autant plus que celui de la farine a subi la même régression. Du moment que c'est là ce qu'attendait la commission pour modifier le prix du pain, il est possible que cette mesure soit prise dès aujourd'hui pour être valable à partir de demain.

L'inspecteur général de la Thrace

M. Vehbi, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur a été chargé de la gerance du poste d'inspecteur général de la Thrace dont le titulaire M. Ibrahim Tali est encore en traitement à l'hôpital Nüman d'Ankara.

M. Münir Hayri à Moscou

Moscou, 3. A. A. — La société des relations culturelles de l'U. R. S. S. avec l'étranger, a donné une réception en l'honneur de M. Münir Hayri. A cette réception, assistèrent plusieurs personnalités représentant divers milieux.

On le disait riche !

Sahismail est un brave homme de cinquante ans, qui n'est pas riche et qui habite une chambre du Tashan, à Laleli. C'est un homme aux mœurs tranquilles qui mène une vie très réglée. Tous les soirs, il prend un café dans un établissement des environs et, toujours à la même heure, rentre se coucher.

Pas de sanctions économiques

Londres, 3. A. A. — La presse souligne l'importance du conseil de cabinet d'aujourd'hui au cours duquel les ministres britanniques prendront des décisions capitales concernant la politique à l'égard du conflit italo-abyssin.

Pourquoi ce travestissement ?

L'autre soir, parmi les garçons du restaurant « Doré », à Beyoğlu, ce n'étaient que conciliabules hâtifs, échanges de confidences à voix basse. Tous les regards convergent vers une table où deux clients s'étaient fait servir deux bocks de bière et les traditionnels « mezes ». Que se passait-il ? Qu'avaient donc ces deux hommes ?
Simple et ceci : leur barbe touffue et leur moustache étaient potiches ! En les servant un garçon s'en était aperçu et il en avait avisé ses camarades.
Nous ne sommes pas en carnaval ; quelle raison pouvait pousser donc les deux hommes à dissimuler leur identité ?
A tout hasard, on avisa la police. Deux agents en bourgeois abordèrent les deux hommes, leur demandèrent leurs papiers d'identité et comme leurs interlocuteurs ne leur savaient rien répondre à la promptitude répliquaient pas avec toute la promptitude de désirables, ils les prièrent courtoisement de les suivre au poste.
Les deux hommes sont Isaac et Kirkor, habitant Şişli. Comme ils refusent d'indiquer les raisons pour lesquelles ils ont eu recours à leur travestissement l'enquête sera approfondie.

Rose et Marie

Tous les chemins mènent à Rome... et parfois aussi au tribunal ! Il y a un bout de cour grand comme un mouchoir entre les immeubles habités par la dame Marie et Mlle Gül (Rose). Et c'est pourtant cette Mlle Gül qui les a conduites hier devant le Tribunal de paix de Sultan Ahmed...
— Tu remplis la cour d'ordures, avait dit Marie, tu me feras le plaisir de la nettoyer.
— C'est toi qui l'inonde de tes débris et d'aillieurs je n'ai d'ordre à recevoir de personne...
La conversation s'entama en termes pleins d'aménités et ne pouvait s'achever que par un crépage de chignons.
Mme Marie a actionné en justice Mlle Gül pour outrages et voies de fait. Hier, les deux ennemies n'étaient point calmées. Le tribunal a ajourné l'audience pour l'audition des témoins.

Les répercussions inattendues de la démarche de M. Eden à Rome

Les Français s'inquiètent pour l'avenir du port de Djibouti

Ils accusent l'Angleterre d'avoir violé le traité de 1906

Paris, 3. A. A. — Les milieux diplomatiques sont surpris par les précisions de M. Eden aux Communes concernant la proposition britannique à Rome tendant à céder à l'Abyssinie une bande de territoire de la Somalie britannique donnant à l'Abyssinie un accès à la mer.
Ils soulignent que M. Eden ne soumet pas ce projet à M. Laval lors de sa récente visite. Ils rappellent que le port de Zeila, que l'Angleterre songe à donner à l'Éthiopie, est proche du port français de Djibouti, que ce projet menace donc directement puisque Djibouti sert actuellement de débouché au trafic abyssin.

M. Titulescu à Londres

Londres, 3. A. A. — M. Titulescu déjeuna hier avec sir Robert van Sittart, secrétaire permanent du ministère des affaires étrangères. Il rendit visite à sir Samuel Hoare et à M. Mac Donald. M. Titulescu souligna l'indivisibilité du problème de la paix et la nécessité d'une collaboration effective sur tous les points de la résolution du 3 février.

Importantes déclarations de M. Lessona

Londres, 2. — La « British United Press » publie une entrevue du sous-secrétaire italien aux Colonies M. Lessona, qui a confirmé la nécessité de l'intervention italienne en Abyssinie en vue d'abolir l'esclavage et de libérer les populations Samalienne et Galla de l'oppression éthiopienne. Il ajouta que ces objectifs sont en parfaite harmonie avec les principes de la Ligue des Nations.

Les plaintes du Négus

Londres, 2. — Les nouvelles provenant de l'Éthiopie s'accroissent à déplorer que le Négus proteste contre le refus de la France, la Belgique, la Tchécoslovaquie, le Danemark et l'Angleterre de fournir des armes à l'Éthiopie.

Les départs de troupes italiennes

Rome, 2. — Le secrétaire du parti et la foule des Chemises Noires ont salué par de grandes manifestations les militaires du 220^e bataillon de Chemises Noires de la 21^e Légion

Les anciens combattants, artisans du rapprochement international

Paris, 2. — La presse française commente les travaux d'approche allemands tendant à un rapprochement avec l'Italie.
La fédération interalliée des ex-combattants a reçu les délégués des anciens combattants allemands. Hier a eu lieu la première réunion commune. Les travaux auront lieu à huis clos et à leur issue, un communiqué unique sera publié.

La résolution

Paris, 3. — A. A. — La conférence internationale des anciens combattants, comprenant les délégués des associations des onze pays alliés et associés pendant la guerre, ainsi que les associations des anciens combattants allemands, représentant ensemble seize millions de membres, vota à l'unanimité une résolution affirmant :
Primo, l'attachement à la paix des anciens combattants de tous les pays.
Secundo, la nécessité du respect des accords internationaux afin de créer la confiance entre les peuples.
Tertio, la nécessité d'une limitation des armements comme condition essentielle pour une paix durable.
Quatrièmement, la nécessité de soumettre à l'arbitrage les conflits internationaux.
Cinquièmement, leur volonté de rester en contact étroit pour créer l'atmosphère nécessaire à la réalisation de l'idée ci-dessus et de parvenir à une compréhension mutuelle.

Une initiative française pour une solution du conflit italo-éthiopien ?

Paris, 3. — Au cours du conseil des ministres d'hier, M. Laval a fait un exposé de la situation politique internationale. Il a indiqué le développement du conflit italo-éthiopien en soulignant que la France entend demeurer neutre en l'occurrence.
Il a annoncé toutefois que des pourparlers diplomatiques sont en cours entre la France et l'Italie en vue de trouver la meilleure solution possible.
Dans son rapport sur les dernières manœuvres navales, le ministre de la marine a souligné que la flotte est dans de meilleures conditions mais que néanmoins il ne faut pas négliger de renouveler les cuirassés de ligne.
Le reste de la réunion du Conseil des ministres a été consacré à la politique intérieure. Le ministre des finances a annoncé qu'il compte pouvoir présenter samedi en conseil de cabinet, les premières mesures d'économie élaborées par son département.

Un débat sur la politique étrangère aux Communes

Londres, 3. A. A. — On engagera le 11 courant un débat sur la politique étrangère aux Communes, à l'occasion du vote des crédits du ministère des affaires étrangères. Ce débat portera principalement sur les résultats des voyages de M. Eden à Paris et à Rome.

La visite de M. Beck à Berlin

Berlin, 3. — La presse allemande salue cordialement la visite prochaine à Berlin du ministre des affaires étrangères polonais, M. Beck. Après avoir passé deux jours dans la capitale, M. et Mme Beck iront faire une cure dans une ville d'eau d'Allemagne.
La « Berliner Borsenzeitung » écrit : « Point n'est besoin de souligner que la visite de M. Beck revêt une importance particulière en connexion avec les questions de politique étrangère encore pendantes. Le ministre des affaires étrangères polonais sera salué en Allemagne avec une cordialité toute particulière, tant que le principal collaborateur du maréchal Pilsudski et le ministre qui pendant son passage au pouvoir a travaillé au rapprochement germano-polonais. »
Sous le titre : « Bon voisinage », la « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit : « A l'occasion de la conclusion de l'accord naval anglo-allemand, on est heureux de rappeler en Allemagne que la première brèche a été ouverte, en son temps, par l'accord avec la Pologne. »

Le problème du ravitaillement en eau de l'Erythrée et de la Somalie italienne

Asmara, 2. — Grâce aux mesures exécutées ou en cours d'exécution, le problème de l'approvisionnement en eau en quantité suffisante de la Somalie et de l'Erythrée, est réglé. Plus de 60 puits ont été remis en exploitation à Asmara et munis de motos pompes ; ils assurent plus de 5000 mètres cubes d'eau par jour, ce qui suffit aux besoins de cette zone. En outre de grands bassins contenant de l'eau naturelle contribuent au même effet ainsi que les aqueducs d'Adinefes dont la construction est avancée, et qui donneront 2000 mètres cubes d'eau. Un autre aqueduc apportant à Nefasi 4000 mètres cubes d'eau par jour est achevé.
Massawa est pourvue d'eau grâce à un aqueduc à chute d'eau naturelle, d'un débit de 1000 mètres cubes par jour ; un autre aqueduc à pompe assure 8000 mètres cubes d'eau par jour et le service des bateaux-citernes. On construit à Massawa un établissement pour la distillation de l'eau qui donnera 1000 mètres cubes par jour d'eau potable. L'alimentation en eau de la Somalie est assurée par la distillation de l'eau de l'Oued Chebelli et du fleuve Djuba. On obtient ainsi de quoi satisfaire aux besoins des troupes, des ouvriers et de la population. En outre, un service de bateaux-citernes et un distillateur fonctionnent à Mogadiscio.

Le retour de M. Lloyd George à la politique

Londres, 3. A. A. — La convention « Paix et Reconstruction » s'est réunie hier après midi à Londres, sur l'initiative des Eglises libres et de M. Lloyd George, 2000 délégués y assistaient. On décida à l'unanimité de constituer un conseil d'action destiné à réaliser le programme de paix et de rétablissement économique soumis dans le manifeste récemment publié par le mouvement.
La tâche immédiate du conseil d'action sera de soumettre à tous les candidats aux élections prochaines un questionnaire précis sur leurs programmes respectifs, notamment au sujet des armements et du chômage. Dans la mesure où il considérera les réponses à ce questionnaire comme satisfaisantes, le conseil d'action et les conseils locaux nommés dans toutes les circonscriptions appuieront les candidats.

M. Lloyd George se proposait de présenter des candidats dont l'adhésion au programme d'action du nouveau parti aurait constitué une opposition avancée à l'égard du gouvernement. Ce projet suscita de vives résistances au sein des Eglises libres. Aussi fut-il momentanément abandonné.
Cependant, le mouvement, tel qu'il est actuellement constitué, est pour M. Lloyd George un instrument d'action puissant. Le nombre des personnalités de tous les partis présents sur l'estrade, hier après-midi, attestaient le prestige dont jouit encore M. Lloyd George.

La note de protestation des Soviétiques

Tokio, 3. — La note de protestation soviétique au sujet de l'attitude des autorités japonaise et mandchouriennes au sujet des récentes violations de la frontière, par les troupes japonaises est vivement commentée dans milieux de l'armée et de la marine. On s'efforce d'y contester les faits — pourtant précis et circonstanciés — cités par la note soviétique mais on ajoute que des incidents de ce genre ne pourraient être évités que moyennant une stricte délimitation des frontières.
Une enquête a été ouverte par les ministères de la guerre et de la marine en vue de contrôler le bien fondé des assertions soviétiques.

Mier ennemis, demain amis

M. Oberlindober, chef de la délégation allemande, déclara à Havas :
— Hier nous étions encore ennemis aujourd'hui nous sommes camarades, demain nous serons amis.

M. Lloyd George annonça son retour à la politique active afin de mener la lutte contre ces deux fléaux : la guerre et le chômage

M. Lloyd George annonça son retour à la politique active afin de mener la lutte contre ces deux fléaux : la guerre et le chômage.
Des manifestants socialistes et fascistes tentèrent d'interrompre les discours de M. Lloyd George qui fut salué néanmoins par de longues ovations de l'Assemblée.
L'initiative de M. Lloyd George est considérée comme importante à la veille des élections. On se rappelle que M. Baldwin et Neville Chamberlain y firent allusion dans leurs discours de samedi dernier.

Des manifestants socialistes et fascistes tentèrent d'interrompre les discours de M. Lloyd George qui fut salué néanmoins par de longues ovations de l'Assemblée

L'initiative de M. Lloyd George est considérée comme importante à la veille des élections

On se rappelle que M. Baldwin et Neville Chamberlain y firent allusion dans leurs discours de samedi dernier

CONTE DU BEYOGLU

Déception

Par ROBERT DIEUDONNÉ

A Jeanne Necludot, qui était divorcée, on proposa pour se remarier Paulin Darbois, qui était veuf. Elle avait trente-cinq ans; il en avait quarante-deux. Jeanne était encore charmante, Paulin était un fonctionnaire sérieux et décoré qui, pour n'avoir été marié que bien peu de temps, avait conservé des habitudes de vieux garçon. Quand on parla de Paulin à Jeanne, elle demanda d'abord à le voir en disant: « Il faudrait qu'il me plût vraiment pour me faire sacrifier mon indépendance. Je suis si heureuse comme je suis! » Mais Mme Ortega, l'amie qui voulait à tout prix la remarier, lui parla de la vieillesse et de la solitude et vanta les mérites de M. Darbois. — Evidemment, ce n'est pas un Adonis, mais à nos âges... Jeanne tiqua, car elle avait tout de même dix ans de moins que l'appareilleuse. Paulin, de son côté, n'était pas extrêmement chaud. — Mais, enfin, pourquoi a-t-elle divorcé? — Parce que son mari la trompait... Vous êtes certaine que le divorce a été prononcé à son profit?... — Mais oui... — D'ailleurs, cela ne prouve rien. Bien souvent les maris prennent les torts à leur charge, car ils estiment, s'ils veulent se remarier, que c'est plus avantageux. — Vous dites? — Ils n'ont pas l'air d'arriver dans un autre ménage avec le handicap d'un premier mariage malheureux. — Mais je vous affirme que Jeanne a demandé et obtenu le divorce parce qu'elle avait à reprocher à son mari des infidélités blessantes. — En somme, elle est jalouse?... — Non, mais... — Pardon! si elle n'avait pas été jalouse, elle aurait pardonné! Qui vous dit qu'aujourd'hui elle ne pense pas encore à celui dont elle s'est séparée? Car, si elle était jalouse, elle l'aurait... et rien ne prouve qu'elle ne l'aime pas encore. — Depuis cinq ans, pensez-vous? — Et depuis cinq ans il n'y a rien eu dans sa vie? — Mais non! Jeanne est la plus honnête des femmes. — Je n'en doute pas. Mais, puisqu'elle était divorcée, elle était libre... Remarquez que je vous pose ces questions par acquit de conscience. Je ne suis pas tenté du tout de refaire mon existence... Mais, enfin, si cette dame me plaisait beaucoup... Comme les mariés ne marient généralement les gens que pour leur satisfaction personnelle, Mme Ortega organisa une petite soirée pour faire rencontrer Jeanne et Paulin. On avait juré à chacun d'eux que le partenaire n'était au courant de rien; le repas fut banal, mais, après le dîner, ce fut tout juste si on ne les isola pas dans un petit salon désert. Naturellement, ils jouèrent la règle du jeu, c'est-à-dire qu'ils cherchèrent à se montrer sous leur meilleur jour: Paulin s'efforça de passer pour un fantaisiste, détaché de tous soucis mesquins; Jeanne voulut montrer qu'elle était à la fois une maîtresse de maison accomplie et une femme sentimentale, artiste et d'âme élevée, capable de donner toutes les satisfactions à un homme sensible et intelligent. Paulin caressait sa barbe blonde dans laquelle se faufilaient les premiers poils gris; Jeanne lui posait des questions saugrenues: — Etes-vous allé au dernier concert de Jacques Thibaud? — L'excuse de l'avoir manqué. Le lendemain, son amie téléphona à Jeanne. — Eh bien? — Mon Dieu, c'est un homme comme il y en a tant... — Il ne vous déplaît pas?... — Non... mais enfin... Paulin, en sortant du ministère passa chez les Ortega, moins pour donner son opinion que pour savoir ce que Jeanne pensait de lui, moins aussi pour le mariage que pour connaître sa puissance de séduction. — Oh! vous lui plaisez beaucoup... Personnellement, elle ne me déplaît pas... Elle est très musicienne n'est-ce pas? — Oh! très! dit la dame-intermédiaire qui ajouta: c'est une créature incomparable! On les fit se rencontrer une seconde fois, puis une troisième, puis tous les jeudis pendant un mois. Mme Ortega trouvait qu'ils mettaient bien du temps à se décider, mais les rencontres semblaient pousser l'un vers l'autre Jeanne et Paulin sans qu'ils se laissent entraîner. Jeanne aurait voulu le connaître mieux. Il lui apparaissait peu à peu comme maniaque, tâtillon et sans largeur d'esprit. Elle n'éprouvait aucun penchant très vif; si elle finissait par consentir à se marier, ce serait vraiment la raison qui la résignerait à ce mariage de raison. Elle pensait: — Pour une union comme celle-là, j'ai encore quelques années devant moi! Il ne s'agit pas d'un grand amour

oh! non! et j'ai même l'impression qu'il ne doit pas être rigolo tous les jours... Paulin avait pris des renseignements sur Jeanne Necludot qui possédait une assez gentille fortune personnelle en dehors d'une pension assez forte que lui servait son mari. Mais elle était dépressive et son élégance en témoignait. Le mariage supprima la pension; il faudrait que Jeanne se restreignît car lui n'avait pas, hélas la situation du premier époux. Jeanne s'étonnait un peu qu'après une catastrophe comme celle de la mort d'une jeune femme, quelques mois après son mariage, Paulin n'eût gardé aucune trace du chagrin profond dont il avait dû souffrir. Elle savait bien qu'il ne pouvait pas l'entretenir de la mort, mais elle éprouvait une telle méfiance que ce fut elle qui en parla pour juger de la sensibilité d'un homme dont la vie semblait si bien organisée qu'il n'y laissait aucune place pour une émotion. Mais il parut à Jeanne qu'elle renouait des cendres froides depuis longtemps. — Mais, enfin, de quoi est-elle morte? — Le médecin a dit d'une grippe infectieuse. — Elle a été malade longtemps? — Une petite semaine... — Elle a souffert? — Oui... beaucoup. — Quel âge avait-elle? — Vingt-cinq ans... Jeanne sentit un frisson descendre dans le creux de son dos. — C'est affreux n'est-ce pas? dit-elle encore d'une voix brouillée... — Oui... Paulin pensait que, puisqu'elle l'interrogeait sur son passé, il pouvait poser, lui aussi, quelques questions... — Vous vous êtes marié très jeune, n'est-ce pas? Votre mari avait une grosse fortune?... — Très grosse... et il était charmant! — Vous l'avez aimé? — Jeanne hésita un instant, mais elle sentit qu'elle se libérait. — Oui... beaucoup! éperdument. J'ai beaucoup souffert, moi!... M. Darbois se montra froissé d'une pareille franchise: — Ce serait à croire que ce sentiment n'est pas complètement apaisé... — Je ne sais pas! Il était infidèle, mais il était sensible! Il ne pouvait pas voir souffrir, et, bien souvent, quand il me voyait pleurer, il pleurait avec moi... Au fond, c'est peut-être moi qui ai eu tort de ne pas lui pardonner une fois de plus. Paulin ricana: — Il est peut-être encore temps... — Oui... parce que, quand je le compare... Elle se leva et se remit du rouge et de la poudre devant la petite glace de son sac. Paulin était fâché; c'était pour lui comme une défaite soudaine à laquelle il ne comprenait rien. — Je voulais vous offrir un fauteuil pour le festival d'Annitta Malvini à la salle... Jeanne l'interrompit assez sèchement: — Il me sera impossible d'y assister... Je suis navrée... Elle s'en alla. Le jeudi suivant, Mme Ortega dit à Darbois: — Je n'y comprends absolument rien. Elle m'a envoyé un mot m'annonçant qu'elle partait pour le Midi. Cela paraissait aller si bien!... Je me demande ce que vous avez pu lui dire. — Mais rien, madame, rien...

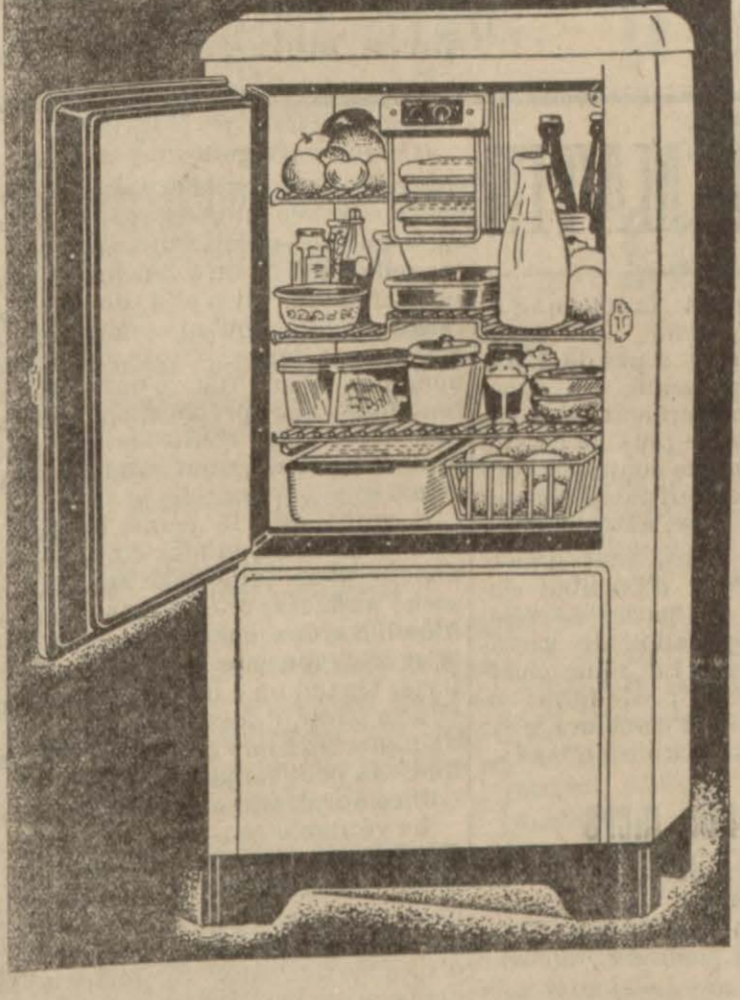
VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La rupture avec l'Espagne

Nos délégués chargés de conduire à Madrid les pourparlers pour la conclusion d'un traité de commerce avec l'Espagne, sont rentrés, sur l'ordre qu'ils en ont reçu du gouvernement de rompre les pourparlers. Comment l'attente n'a pas été possible, le Türkofis a de nouveau avisé nos négociants exportateurs d'œufs qu'ils courent des risques en expédiant leurs marchandises en Espagne, alors que l'Allemagne leur a réservé un contingentement. Notre marché se trouve être ainsi fermé aux importations espagnoles. Nos négociants qui se conforment à la discipline nationale se déclarent satisfaits de cette mesure. On pense cependant que le gouvernement espagnol ne tardera pas à mieux apprécier la situation. La verrerie de Pasabağçe Istanbul, 2.— A. A.— Les essais de la mise en fonctionnement de la verrerie de Pasabağçe ont été effectués hier en présence de M. Muamer Eriş, directeur général de l'Iş Bankası. Les essais ont donné de très bons résultats. La ligue Izmir-Aydın Izmir, 2.— A. A.— Le chemin de fer Izmir-Aydın a passé hier sous l'administration des chemins de fer d'Etat et le premier convoi a quitté solennellement ce matin notre ville.

La convention commerciale turco-finlandaise

Ankara, 2.— A. A.— Le cabinet a ratifié la convention commerciale turco-finlandaise qui entra en vigueur hier. Les vergers endommagés Le vend du Nord a causé beaucoup de dégâts aux vergers de la région d'Izmir et principalement à Borçova, Naldokin, Doganlar, Pınarbaşı, Işıklar en faisant tomber les raisins, les olives, les abricots, les pêches, etc. Graines de pavot Une firme grecque s'est adressée à la Chambre de Commerce pour demander à acheter de grandes quantités de graines de pavot. Avis en a été donné au monopole des stupéfiants pour que le nécessaire soit fait. Adjudications, ventes et achats des départements officiels L'intendance militaire met en adjudication pour le 16 Juillet 1935 la fourniture de 58.000 kilos de beurre frais à 84 piastres et pour le 18 juillet 1935 celle de 20.000 kilos de poisiches à 8 piastres, de 20.000 kilos de haricour à 11 piastres et de 20.000 kilos de haricots secs à 10 piastres. La direction des fabriques militaires met en adjudication pour le 16 juillet 1935 la fourniture de 4786 tonnes de charbon et 178 tonnes de charbon criblé au prix de Ltqs. 64717. Le procureur de la République d'Istanbul met en adjudication pour le 15 juillet 1935 et pour l'usage des prisons la fourniture de 4300 kilos de viande de mouton (d'aglie fine qualité) pour Ltqs. 1978, de 6520 kilos de lait pour Ltqs. 782, et 24.000 bols de yogourt pour Ltqs. 960. MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9 DEPARTS LLOYD SOBIA EXPRESS Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 3 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord. EGITTO, partira Mercredi 3 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. G. MAMELI partira Mercredi 3 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun. LLOYD EXPRESS Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 4 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord. BOLSENA partira Jeudi 4 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun. ALBANO, partira Samedi 6 Juillet à 17 h. pour Salonique, Métélin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. SPARTIVENTO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Pirée, Naples Marseille et Gênes. CALDEA partira Mercredi 10 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila. EGEO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza. CILICIA partira Jeudi 11 Juillet à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste. Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 27 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord. Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord. EGEO, partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila, Odessa. ISEO partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun. BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Métélin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péris, Galata-Sérai, Tél. 44870. FRATELLI SPERCO Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792



Le gros lot Se gagne en achetant un billet de l'aviation la santé en achetant un KELVINATOR • La glacière électrique idéale • Sans bruit, sans vibration • Tous les organes sont spécialement construits pour pays tropicaux • Consommation de courant la plus réduite • Prix à partir de Ltqs. 180 • Paiement 18 mois de crédit HISMATER VOICE En vente : Beyoglu, Galata - Sarai

MOUVEMENT MARITIME Laster, Silberman & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647 Départs Prochains d'Istanbul: Deutsche Levante-Linie, Hamburg Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS S/S SAMOS ... 3 Juillet 1935 S/S HERACLEA ... 8 ... S/S DELOS ... 11 ... S/S ATTO ... 13 ... S/S ANGORA ... 15 ... Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA S/S SAMOS charg. du 3-4 Juill. 1935 Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam: S/S AKKA act. dans le Port S/S WINFRIED charg. du 2-3 Juill. 1935 S/S HERACLEA ... 9-11 Juillet S/S GALILEA ... 12-13 ... S/S SAMOS ... 18-19 ... Lauro-Line Départs prochains pour Anvers S/S SFELCE vers le 2-4 Juill. 1935 S/S POZZUOLI ... 16-18 ... Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN," Leçons d'allemand Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutyet Cad. 52 Cordova Han No 11. D. Abimelek Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes Beyoglu, Istiklal Caddesi 407 Tél. 41405

